

bù la Tour rejoignait les portiques, deux escaliers permettaient aux soldats de descendre. Or, il y avait toujours une cohorte logée dans son enceinte. Ces soldats, distribués en armes sur divers points des portiques, prévenaient les séditions qui auraient pu, à l'époque des fêtes, éclater parmi le peuple. En effet, si le Hiéron était la citadelle de la ville, à son tour il avait pour défense *Antonia* (guerre des Juifs. L. V. CH. V. § 1-8).

ARC DE L'ECCE-HOMO.

D'après la Tradition qui remonte au moins au quinzième siècle, c'est du haut de cet Arc que Pilate montra Notre-Seigneur au peuple, après l'avoir fait cruellement flageller, croyant par cet acte de barbarie exciter enfin la compassion des Juifs mutinés.

Cet Arc se composait autrefois d'un arc central et de deux arcs collatéraux, mais celui du côté Sud a entièrement disparu. Quant à l'Arc central, il passe pour être le véritable.

Bien que l'Arc central, autrement dit de l'Ecce-Homo, soit encore aujourd'hui en entier, cependant le pied-droit Nord n'est pas visible. Il se trouve enchâssé dans l'église de l'Ecce-Homo (Sanctuaire du Couronnement d'Epines) appartenant aux Religieuses de Notre Dame de Sion. L'arceau extérieur est surmonté d'une petite mosquée. Au-dessus de l'archivolte de cet Arc, du côté occidental on voit deux ancien-